



APPRÉHENDER NOS MÉTIERS SOUS DE NOUVEAUX ANGLES

La période que nous vivons nous inviterait à attendre, à vivre un temps suspendu. Nous oscillons entre risque de reconfinement, couvre-feu, mesures d'exception. En somme, un monde, un quotidien qui ne ressemble à rien de ce que nous avons connu, et surtout qui nous distance les uns des autres.

Alors, oui, toute cette incertitude, cet inconfort quotidien de vie, nous inciterait et nous conforterait à ne pas bouger, à attendre que le monde d'après arrive.

Mais quel monde d'après ? Pouvons-nous imaginer qu'il se matérialise sans que nous y soyons acteurs ? Pour Seenorest et ses coopératives, nous portons un regard engagé et acteur.

Ainsi, que ce soit dans nos vies personnelles, familiales et professionnelles, c'est paradoxalement le moment de poser les jalons d'un demain, de tirer les enseignements de cette année si particulière. Mais bien évidemment, cela suppose de se laisser bousculer par des visions différentes, des manières d'approcher nos métiers sous des angles nouveaux. C'est vrai pour nous salariés, mais aussi pour nos offres de services, nos organisations.

Alors, même si l'exercice est ardu compte tenu des conditions sanitaires, nous y sommes pleinement engagés. Le témoignage de ce numéro en est une belle illustration.

Stéphane CHARRIER
Directeur Seenorest

MIEUX VOUS ACCOMPAGNER DANS L'ÉLEVAGE DES GÉNISSES

Nous avons lancé il y a quelques semaines à présent une enquête génisse à l'échelle de l'union de coopératives Seenorest pour mieux appréhender vos attentes en la matière. Vous avez déjà été nombreux à y répondre et nous vous en remercions. Cette enquête sera clôturée le 19 février. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, merci d'y consacrer quelques minutes. Vos avis sont précieux pour construire demain une offre de service répondant à vos besoins !

Nous vous communiquerons d'ici quelques temps les résultats.

Accéder à l'enquête ici : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScf9c8SUK0LWgby6D9QlcQ6jVAhINqakgJom0L-XAtXFtUQmw/viewform?usp=sf_link

	12 2020	01 2021	01 2020
Effectif de vaches présentes	66	65	64
Rang moyen de lactation	2,2	2,2	2,2
Mois moyen de contrôle	6,1	6,2	6,1
Productivité (kg)	28,3	28,7	29
TB (%)	40,2	40,2	39,6
TP (%)	32,5	32,6	32,3
Moyenne cellulaire troupeau (x 1000)	292	270	291
Age au vêlage	30,1	29,9	30,3
Coût de concentrés en €/1000 l à 7%	56	59	58
Coût alimentaire en €/1000 l	106	111	108

RÉALISER UN DIAGNOSTIC D'AMBIANCE

La période hivernale est propice aux problèmes de santé causés par des défauts de ventilation (toux, mammites...). Certains indices permettent déjà de soupçonner une anomalie (condensation, odeur d'ammoniac...). Si chaque année les problèmes se répètent, le diagnostic d'ambiance peut s'avérer utile pour confirmer un défaut d'entrée ou de sortie d'air par les fumigènes et les différentes mesures.

Hervé Dubois
Bureau d'études Seenorest :
06 86.20 00 35



ROBOT DE TRAITE ET NUTRITION : UN VRAI CHALLENGE ?

C'est l'intitulé d'une formation proposée aux utilisateurs de robot de traite. On en compte actuellement 350 sur la zone Seenorest. Cet équipement, certes de haute technologie, ne se suffit pas pour optimiser les performances de l'élevage. Sa bonne intégration repose sur l'appropriation par l'éleveur de données spécifiques au niveau de la nutrition et de la gestion du troupeau dans un contexte totalement nouveau.

MÊLER INTIMEMENT TROIS MÉTIERS COMPLÉMENTAIRES

Pierre Vogel, Consultant Robot, sur la zone Seenorest, a monté cette formation, financée par Vivéa, avec ses collègues pour répondre aux demandes exprimées par des éleveurs ayant déjà participé à d'autres formations plus ciblées sur la gestion du robot de traite « J'ai compris qu'il fallait associer sur un même module des experts capables d'intervenir tant sur les aspects économiques que nutritionnels tout en mettant directement en pratique les apports théoriques sur le logiciel de gestion de troupeau du robot. Nous avons la chance, à Seenorest de disposer d'un réseau de compétences auquel j'ai fait appel : Laurianne Carbonnaux, consultante en stratégie d'entreprise et Jérôme Larcelet, consultant nutritionniste. » En amont de la formation tous les participants ont suivi une préparation sur

un site distant, leur ouvrant l'accès à des vidéos et divers documents. Ils se sont également prêtés aux exercices destinés à conforter les pré-requis. Pierre est satisfait : « Tout le monde a joué le jeu, fait les exercices et posé des questions qui ont provoqué des débats lors de la formation. Cette préformation à distance a été appréciée des participants qui disent avoir travaillé à leur rythme, aux moments de la journée qui leur convenaient le mieux. La formation s'est déroulée sur deux journées non consécutives avec l'intervention d'experts le premier jour. Le deuxième jour a été consacré aux exercices sur le logiciel de gestion de troupeau d'une exploitation support. Les participants ont pu comparer les données avec celles de leur élevage dont ils avaient un accès à distance, depuis leur PC de formation. Malgré les contraintes liées à la distanciation sociale, les échanges furent vivants. Trois sessions ont été organisées à Maroeuil, Verdun et Golbey. Celles-

ci regroupaient des éleveurs équipés de Robot Delaval. D'autres seront programmées cet automne et en 2022 quand la situation sanitaire sera plus propice avec la volonté d'ouverture aux cinq marques présentes sur le marché ».



Laurianne Carbonnaux est intervenue sur les aspects économiques

UNE ACTUALISATION DES CONNAISSANCES ET DES PRATIQUES MODIFIÉES

Eric Contaut est en Gaec sur une exploitation située à Gérauvilliers en Meuse. Il y a 4 ans, les associés ont investi dans un robot Delaval VMS pour assurer la traite de leurs 70 laitières. Eric avait déjà suivi la dernière formation axée sur la conduite du robot Delaval « Pour tirer un bénéfice maxi-

mum de la formation et ne pas rester passif dans les débats, une préformation est indispensable. Nous sommes contraints de la suivre jusqu'au bout pour être financés mais outre cet aspect, les exercices sont notés, notre niveau est défini et nos points faibles pointés, mettant en évidence les domaines sur lesquels nous devons progresser. Les échanges avec les experts et les participants m'ont permis de situer économiquement notre élevage dont la marge est de 6,25 €/VL/jour. On est correct mais il y a toujours moyen de progresser. Des pistes nous sont proposées mais il est difficile de modifier nos pratiques brutalement, il faut le temps.

À la suite de cette formation, nous avons procédé à quelques ajustements. En effet, la complémentarité n'était plus adaptée pour atteindre le pic de lactation souhaité. Nos tables d'alimentation intègrent désormais le stade de lactation et la production de l'animal. A mon retour, nous avons également changé le rythme de distribution des aliments grossiers,

qui était insuffisant la nuit, en adaptant le repousse fourrage automatique. En outre, après avoir fait tamiser la ration de base, on a constaté des brins trop grossiers. Dorénavant nous utilisons des contre-couteaux dans la désileuse ». L'éleveur se déclare satisfait de la formation. Il relève l'intérêt des échanges lors des tours de table qui lui ont notamment permis de solutionner les problèmes mis en évidence lors de la préformation à distance. Il envisage de participer régulièrement aux formations de ce type pour actualiser ses connaissances.

Des ajustements sur l'alimentation ont été effectués suite à la formation



L'EXPLOITATION

À Gérauvilliers, sud de Commercy (Meuse).

Gaec du Crépuscule

4 associés : Eric Contaut, 52 ans. Brigitte, son épouse, 55 ans. Patrick Rosselle, 55 ans. Stéphane Mésot, 42 ans.

1 salarié

528 ha de SAU dont 90 ha de SFP

70 VL Prim'Holstein à 10 000 kg.

Robot Delaval VMS, 1 poste.

Autres productions : céréales.